

Si on sortait

OPÉRA ■ Le centre lyrique présente sa *Tosca* sur la scène de la Maison de la culture

L'empire de la passion

Tosca. Le centre lyrique Clermont-Auvergne sa version de *Tosca*, un grand classique pas totalement convaincant

Patrick Ehme

Ambitieux projet que de s'attaquer à un « monstre » comme *Tosca*.

Ambitieux aussi d'avoir voulu le transposer à une époque moins lointaine pour lui donner plus encore d'acuité.

Ambition sans doute portée par la passion d'un œuvre et d'une tragédie.

Empire d'une légitime déférence qui, las, à l'inverse des sentiments qui habitent la diva n'a pas porté la même flamme, exalté de semblables outrances.

Comme des atermoiements restés à mi-chemin entre deux partis pris : celui du respect presque obséquieux à un livret et celui d'une modernité pas



VOIX. Celles de Norbert Xerri et de Noriko Urata pour incarner la tragédie de la *Tosca* de Puccini. PHOTO PASCAL CHAREYRON

clairement assumée.

Peut-être eut-il fallu oser un rien d'outrecuidance. Bousculer, plus loin et plus franchement, les codes, pour rendre parfaitement contemporain le souffle véritable et la puissance d'un drame qui, lui, n'aurait cure de quelques changements de forme pour demeurer prégnant autant qu'universel.

Les voix ne sont nullement en cause gardant, dans les soli autant que dans l'échange, une belle homogénéité.

Reste la partition de gestes qui joue par trop dans un registre incongrûment classique au sein d'un univers ambitieux de prétentions minimalistes.

Un désir d'enthousiasme resté à mi-chemin d'un parcours qui aurait pu être fatal à cette *Tosca*. ■

➔ **Bis repetita.** *Tosca* cet après-midi encore à 15 heures à la maison de la culture. Renseignements et réservation au 04.73.29.23.44